Le coin de l'énigme ???

Réponse énigme n° 36

L'aune était un bâton carré servant au mesurage des étoffes.
A la veille de la Révolution, les mesures en usage en France (plus de 800) présentent une très grande diversité : perche, toise, pied, pouce, **aune,** muid, setier, boisseau, pinte, livre, once, grain, etc. Non seulement elles varient d'une région à l'autre, mais encore une même dénomination peut recouvrir des réalités très différentes selon les localités mais l'aune mesure toujours quatre pieds, soit deux tiers d'une toise. Dans le nord de la France, il existe dix-huit sortes d'aunes, variant de 62 à 84 centimètres. Celle de l'énigme mesure 62 cm.
Les étalons de poids et de longueur, prêts en juin 1799, sont légalisés le 10 décembre 1799 et deviennent obligatoires en décembre 1801. Répandu dans toute l'Europe à la faveur des conquêtes révolutionnaires et napoléoniennes, le système métrique décimal ne devient exclusif de tout autre système de mesure en France qu'en 1840.

Nouvelle énigme n° 37 :

à quoi servaient ces 2 objets ?
Pour la réponse, rendez-vous dans le prochain numéro

été rénovés et améliorés, dans toute la maison. Enfin, un escalier en béton a été coulé pour relier la cave au rez-de-chaussée permettant ainsi une meilleure communication et fournissant une sortie supplémentaire au bâtiment.

Au rez-de-chaussée, une fois les cloisons abattues, les murs piqués, les poutres nettoyées, le plancher de l'étage retiré, nous avons pu mieux nous rendre compte de l'espace disponible pour réaménager au mieux ce qui pourra devenir le siège de notre Association. Un temps fort incontestable aura été la pose d'un IPN de 640 kg pour soutenir le futur plancher de l'étage. Nos bénévoles n'ont pas ménagés leurs efforts, parfois sous l'œil inquiet de notre Président ! Le nouveau plancher a été posé à l'étage et un nouvel escalier reliera également le rez-de-chaussée et les combles.

Au niveau des combles, justement, les cheminées ont été enlevées, de même que les nombreux anciens nids de guêpes et frelons. Si nos bénévoles réalisent des prouesses et ne ménagent pas leurs efforts, il a quand même fallu faire appel à plusieurs entreprises pour le changement des fenêtres et ouvrants, la charpente, couverture et la zinguerie, les cloisons en Placoplatre, les chapes et l'installation d'un chauffage/climatisation. Bref, vous l'aurez compris, c'est une vraie petite (re)construction ! Si tout va bien, cet automne-hiver sera consacré aux aménagements intérieurs.

D'un point de vue administratif aussi les retours sont positifs : plusieurs élus et responsables des services de la Collectivité Européenne d'Alsace se sont rendus sur le site et étaient admiratif devant tant de travail et de la façon dont nous avions pris les choses en main. Ils nous ont assuré de leur soutien et de tout mettre en œuvre pour pérenniser notre convention pour l'exploitation du site.

Voici donc les dernières nouvelles et actions de notre Association. Vous avez pu constater que l'épidémie, si elle a compliqué nos activités, n'a pas entamé le moral du Giessen ! Nous espérons que vous continuerez à être nombreux à nous rendre visite à la Buvette et à nous soutenir lors de nos diverses manifestations et activités futures. Prenez soin de vous et portez-vous bien !

Le Comité du Giessen.

Le coin du poète
Das Haus Lorentz

KAPP Jean fils

Abschied von dem schönen städlichen
Historischen Fachwerkhaus von Plobsheim.

Ein Baudenkmal einst stolz dort stand
An dem munteren Baches Rand
Als Symbol war es geschätzt in unserem Ort.
Es ist nicht mehr, es steht nicht mehr dort.

Dein Platz, der ist jetzt gross und leer
Dein Ahnenheim grüsst uns nicht mehr
Es ist entschwunden mancher Blick
Nur die Erinnerung bleibt zurück.

Es gehen und kommen Zeiten
Das Alte muss dem Neuen weichen
Für unser Dorf war es ein ernstes Problem
Wie standest du einst so kühn und schön.

Jetzt bist du hin, es ist mit Dir geschehen
Wir werden Dich nie mehr sehen.
Denn wie in der Vergangenheit wird man dich erwähnen
Nur noch der Platz Lorentz bleibt bestehen.

(Le poète paysan déplore la destruction de la maison Lorentz, une maison à colombages remarquable.)

Venez nombreux aux prochains rendez vous avec le Giessen

Samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021 — **Journées européennes du Patrimoine**
diaporama et exposition photos sur le thème du
« Messti de Plobsheim : des années 30 à 2008 » de 14h à 17h

Dimanche 17 octobre 2021 — **Sortie annuelle en bus :**
visite guidée de Saverne le matin, déjeuner au restaurant et **visite du plan incliné d'Arzviller**
(sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire!)

LE GIESSEN
Association du patrimoine de Plobsheim www.legiessen.com
Courrier : Rodolphe HAMM - 24, rue de la Scierie - 67115 PLOBSHEIM
Courriel : legiessen@gmail.com

Le GIESSEN INFOS semestriel paraît en début d'année et en automne
Président : Rodolphe HAMM
Vice-président : Guillaume BAPST
Directrice de la publication : Michèle BARTHELMEBS
Trésorier : Jean-Pierre KIMMENAUER
Trésorier-adjoint : Yves THERRY

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

DÉPÔT LÉGAL BNUS DL 4025
N° ISSN 1950-5337
Imprimé par nos soins
septembre 2021

LE GIESSEN

Association du patrimoine de **Plobsheim** **www.legiessen.com**

Septembre 2021 - N° 37

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine achitectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

Miss Messti et ses dauphines (1972)

L'exposition sur les Messti d'antan à Plobsheim

Editorial

Chers amis et membres du Giessen.

Encore une saison qui s'achève doucement. L'été, capricieux, tire à sa fin. Espérons une belle arrière-saison ! A nouveau, le contexte sanitaire changeant est venu compliquer nos activités, mais il ne nous a pas empêchés d'aller de l'avant comme vous allez pouvoir le constater dans ces lignes!

Comme annoncé dans l'édito du numéro de mars, **l'exposition sur les Messti d'antan à Plobsheim,** initialement prévue pour septembre 2020, puis lors du repas Wadele au printemps 2021 est prévue pour **les Journées du Patrimoine** de septembre 2021. En revanche, compte tenu des difficultés et des risques liés aux rassemblements, **l'Assemblée Générale 2020** n'aura pu se tenir. Nous envisageons par conséquent de réaliser début 2022 celle de 2020 et 2021 de concert. Pour les mêmes raisons, le Comité a jugé plus raisonnable de ne pas proposer de repas **Wadele** et de **week-end tartes flambées** cette année. L'organisation **des sorties balades en barques et calèche « Nature et Patrimoine »** a également été mise en sommeil pour une nouvelle saison. Ce sera partie remise pour 2022, soyons optimistes !

Malgré ces reports et annulations, il convient de souligner deux satisfactions majeures pour cette saison 2021 : le bon fonctionnement de **la Buvette des 7 Ecluses** et la bonne avancée des travaux de rénovation de **la Maison du Cantonnier.**

Grâce à une solide équipe de membres actifs et grâce à quelques nouveaux renforts bienvenus, **la Buvette des 7 Ecluses** a même pu ouvrir plus tôt cette année. En effet, cette saison nous avons été en mesure d'ouvrir à partir du mois de mai, cinq jours par semaine, en respectant le protocole sanitaire et ses différentes évolutions : distanciation, gestes barrières, nettoyage et enfin Pass sanitaire. Cela n'a pas toujours été facile pour nos bénévoles et a représenté une charge de travail supplémentaire. Toutes ces mesures ont été, dans l'ensemble, bien comprises par nos clients et nos nombreux habitués. Preuve en a été, dès l'ouverture, vous avez été nombreux à braver une météo peu clémente pour retrouver les joies de prendre un verre à notre terrasse. Ce succès ne s'est pas démenti tout au long de l'été. Merci à tous pour votre fidélité et votre compréhension !

A souligner que notre site bucolique a aussi servi de cadre pour un repas convivial entre agriculteurs houblonniers français, allemands et autrichiens dans le cadre d'un partenariat et des échanges techniques pilotés par le Lycée Agricole d'Obernai. A cette occasion, nous avons pu mettre en avant notre Association, ses activités et son engagement pour la protection du site et de son patrimoine lors d'un petit discours de bienvenue en allemand. Autre preuve que la reconnaissance du Giessen a maintenant franchi les frontières : certains de nos clients occasionnels allemands, ravis du moment passé à la Buvette des 7 Ecluses, ont rédigé un article fort juste et élogieux à notre sujet dans le journal local de nos voisins badois. Et le succès ne s'est pas fait attendre : le week-end suivant, c'est une vraie foule d'Allemands, parfois à vélo, qui sont venus se rendre compte par eux même et passer un agréable moment sur le site. Les tenants de la buvette de ce WE s'en souviennent encore ! Un autre groupe allemand s'est également annoncé pour fin septembre. C'est l'Europe du concret, celle qui rapproche les personnes et les unis dans la convivialité !

En ce qui concerne maintenant les travaux engagés pour la rénovation de **la Maison du Cantonnier,** là aussi, les choses avancent et plutôt vite et bien grâce une équipe talentueuse d'une vingtaine de bénévoles qui se réunit une fois par semaine pour différents travaux. La matinée de travail s'achève toujours par un repas convivial réalisé aussi par nos bénévoles. Ensemble, ils totalisent déjà près de 200 jours de travail soit près de 1200 h de bénévolat ! Qu'ils en soient ici toutes et tous chaleureusement remerciés ! Voici une -petite- liste des travaux réalisés de la cave au grenier !

Au niveau de la cave, le sol a été décaissé pour gagner un peu en hauteur sous plafond et complété avec des graviers pour assurer un bon drainage. De même, des ouvertures ont été créées pour évacuer l'humidité et permettre au bâtiment de mieux respirer. Les réseaux d'eau et d'électricité ont aussi

(suite page 4)

Dans ce numéro :

		Page
Edito	*Le comité*	1-4
Les Messti d'autrefois à Plobsheim	*Charles Lutz et Michèle Barthelmebs*	2-3
Le coin de l'énigme et vos prochains RV avec le Giessen	*Michèle Barthelmebs*	4

Eschau

Les Messtis d'autrefois à Plobsheim

Son origine

Le mot «Messti» (prononcé Massti à Plobsheim)est attesté dès 1313. Il provient de « Messtag », le jour dédié à la fête du saint-patron des églises catholiques. Ce jour de fête estivale réunissait l'ensemble des villageois dans une ambiance joyeuse et folklorique. Des bals et des spectacles étaient organisés dans les rues et les restaurants. Cette fête ne cessa d'évoluer. C'était la fête des récoltes organisée à Plobsheim quand la batteuse était revenue au hangar « Màschineschopf» (actuelle caserne des pompiers) et que les agriculteurs avaient obtenu l'argent des moissons. Mais elle fut aussi très vite le jour en l'honneur des jeunes de la même classe d'âge qui allaient être prochainement incorporés, les Messtiburschen.

Qui s'en occupe?

Selon une procédure établie par la Mairie, une adjudication avait lieu en juillet pour pouvoir organiser le Messti soit le dernier dimanche d'août ou le premier dimanche de septembre. Souvent des particuliers s'engageaient comme Jacques Schwentzel en 1938 ou Georges Barth ou Louis Schott, Michel Baerst, le restaurateur de la Vignette: Ernest Fischer ou celui des Deux Clefs d'Or: Gustave Landmann. Le premier Messti après la guerre fut organisé en 1946 par la classe 1924. Un char construit par Charles Vetter, rue de la liberté, y participa avec les enfants des classes 39- 40 nés en Dordogne pendant l'évacuation, dont sa fille Marthe Deiber.

Quelques années plus tard, la fête fut gérée par roulement entre les associations du village. Elles étaient au nombre de six: la Musique le Progrès, la Chorale Concordia, le Cercle athlétique de Plobsheim (CAP), la pêche, l'aviculture, la Croix-Rouge. C'était le début du corso fleuri où les associations non organisatrices décoraient leur char pour être primées, le char de l'association organisatrice était hors concours. Certaines associations ne faisaient que le char: le Twirling, le Tennis, le POC. Les Pompiers n'en ont fait un qu'une seule fois. Par manque de main-d'œuvre, les structures du décor étaient souvent louées dans les villages du département qui les avaient utilisées pour leur propre fête. Elles étaient alors adaptées au sujet choisi.

Son déroulement

L'organisation du Messti n'était pas une mince affaire. Durant un moment avait lieu, lors d'un bal estival, l'élection de Miss Messti et de ses deux Dauphines. Elles trôneraient sur le char de l'association organisatrice au moment du Messti. Ce dernier se déroulait sur deux semaines : celle de la préparation du Messti et celle qui menait au Noch Messti du dimanche d'après. D'année en année, les nouveaux organisateurs refaisaient les contrats avec les forains habituels comme les familles Bastian, Vogel**,** Demange et bien d'autres. Au début des années 60, la famille Becker de Brumath tenait un manège et un stand de confiseries. Monsieur Becker décéda pendant la semaine du messti de Plobsheim et le manège fut repris par les Demange.

Les organisateurs avaient beaucoup de travail pendant la semaine préparatoire: laver à la rivière les charrettes(gùmmiwoeje) et plus tard par des tracteurs décorés prévus pour le défilé, parfois passer un coup de peinture sur les jantes, distribution des pains d'épices aux conseillers municipaux, aux enseignants, aux commerçants, aux présidents des associations, aux pasteur et curé, aux médecins et dentistes et à d'autres encore....Cette opération leur rapportait un petit pécule. Il arrivait que certaines personnes refusaient le pain d'épices sous prétexte qu'elles n'en mangeaient pas!

Le samedi

Chaque association décorait son propre char dans une cour de ferme, souvent celle d'un membre. Cela demandait beaucoup d'esprit d'équipe. Ceux qui créaient la structure bien des semaines en avance, ceux qui cherchaient les dahlias à Sélestat (qui avait eu sa fête des dahlias mi-août), à Eschau. Parfois les fleurs étaient importées directement des Pays-Bas. Très nombreux étaient ceux qui collaient les dahlias le samedi. La colle Néoprène était fournie par un artisan local. La municipalité donnait une subvention pour l'achat des fleurs.

Le samedi soir: bal gratuit avec orchestre et petites restaurations. Le 1er septembre 1990, le CAP a fait la promotion du Messti à la radio locale RTA dans l'émission «us Stadt und Land» en compagnie de Roby Grinner, chanteur local.

Le dimanche matin le comité de l'association organisatrice, accompagné de la Musique et de trois couples de danseurs «les Massti Buewe et les Massti Mèidle» se rendaient chez le Maire pour lui offrir le traditionnel pain d'épices et un petit spectacle de fanfare et de valses. Les garçons portaient un pantalon, un tablier et un bob blancs et tenaient un plateau en argent verticalement dans une main comme un miroir. **Les filles** avaient revêtu le costume alsacien à coiffe noire. Trouver ces couples étaient un casse -tête dès juillet. Heureusement ces couples de danseurs étaient souvent les mêmes d'année en année. Une année lors de laquelle la Musique organisait le Messti, son vice-président

Masstiblemel

Cortège messti en 1987

Lucien Schmitt a demandé à ses trois fils aînés d' être les Massti Buewe. Une autre fois, une fille ne voulait plus faire l'animation dansante le dimanche soir, il fallut vite chercher une remplaçante. Après le verre de l'amitié, tous allaient chez les deux adjoints pour la même cérémonie. Plus tard quand l'équipe des adjoints s'est renforcée, un roulement fut organisé entre eux pour que ces verres de l'amitié ne s'éternisent pas car la journée allait encore être longue!

Le dimanche après midi

Selon la procédure, la fête débutait par une ouverture dans la cour de l'école du Château en présence du Maire et du conseil municipal accompagnés de la Musique Le Progrès, des trois couples de danseurs folkloriques, ainsi que tous les groupes qui participaient au cortège. Tous étaient ensuite invités au vin d'honneur avant de prendre place dans le défilé entre les différents chars.

Au fil du temps plusieurs itinéraires furent proposés pour *ce défilé.*

Le regroupement des chars se tenait le plus souvent rue Boistel où les prix étaient distribués. Puis le défilé partait dans la rue du château, la rue de la retraite, la rue de l' Eglise, la rue du Général-Leclerc, la rue du Rhin, la rue du moulin pour finir rue du jeu des enfants. En 1966, le « Massti organisateur », le CAP, modifia l'itinéraire: le cortège commençait rue des Cordiers puis partait rue du jeu des enfants, rue du Rhin, rue du moulin et retour par la rue du jeu des enfants. Les villageois qui n'habitaient pas sur ce circuit devaient payer un droit d'entrée, ce qui a provoqué beaucoup de mécontentement. L'année d'après, l'ancien itinéraire fut de nouveau retenu! Mais comme la circulation était trop importante rue du Général-Leclerc, le circuit fut un peu changé: rue Boistel, rue de la retraite, rue du moulin, rue du jeu des enfants , retour rue des cordiers.

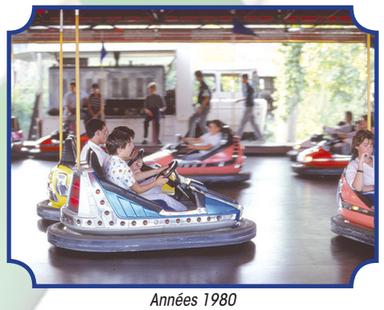
Les *villageois* s'étaient mis sur leur trente-et-un. Après un bon repas en famille, ils sortaient dans la rue ou se mettaient aux fenêtres pour regarder le défilé. Des jeunes filles habillées d'une courte jupette, les « Blueme Mèidle », vendaient de petites collerettes « les Masstiblemle » en papier, fixées sur une épingle qu `elles piquaient dans le col des vestes des messieurs.

L'ouverture du *cortège* était constituée de trois garçons à cheval puis **«** les Massti Buewe et les Massti Mèidle», les majorettes, les fanfares de plusieurs villages, des groupes folkloriques invités, les chars des associations et des particuliers, tirés par des chevaux et même par des vaches, plus tard par des tracteurs décorés, et les conscrits avec leur char à bière. Ils offraient à la foule des chopes gratuites emplies de bière *« Frèibier »*. Un photographe immortalisait les scènes de liesse. On pouvait acheter ces photos en noir et blanc pour garder un souvenir de cette fête.

Le *défilé terminé,* les chars étaient exposés au public près de la mairie. Les gens se précipitaient en groupe sur deux sites: rue du jeu des enfants, à côté du restaurant « la Vignette » et rue des Juifs, à côté du restaurant « Au Bœuf ». Le *bal* se tenait dans la salle de la Vignette et dans celle du restaurant du Chariot d'Or. Souvent les billets d'entrée étaient valables dans les deux salles. Dans les autres restaurants, un accordéoniste et un batteur assuraient l'animation. Des couples y passaient l'après midi et la soirée à danser. On y servait le *Rossbif,*(viande de cheval marinée)traditionnel plat du Messti. Par la suite le bal du Messti se déroulait sous un chapiteau.

Les *manèges* étaient implantés à différents endroits: rue du jeu des enfants, rue des Juifs, devant la maison Lorentz sur la route principale et sur la placette rue des Jardins. Les auto-tamponneuses s'activaient dans la cour de l'école du Château. Dans les années vingt, il y avait un carrousel tracté par un cheval changé toutes les heures. Les filles n'aimaient pas se mettre trop près du cheval, alors les places près de l'animal restaient souvent libres. Sur le manège Demange, les enfants avaient un grand plaisir d'attraper le pompon car ils avaient alors droit à un tour gratuit. Les chevaux en bois étaient rutilants, certains garçons préféraient les petites voitures ou la « Kàffimìhl » qui tournait en plus sur elle -même, ce qui donnait le tournis. Les plus grands s'affrontaient en criant et riant dans les auto-tamponneuses.

Les organisateurs avaient leur propre *stand* de tir sur cartes. Les finalistes recevaient de beaux lots comme des lots des bouteilles de vins ou des lapins vivants. Ils lançaient aussi une tombola dont le premier prix était le *« Massti Hammel »,* un mouton sur pieds! Les trois couples de danseurs passaient de table en table dans les différents restaurants avec leur gobelet en cuir et les trois dés à lancer. Trois joueurs s'affrontaient, celui qui avait le plus grand score gagnait le pain d'épices. Sur certaines tables s'empilaient plusieurs *pains d'épices* en fin de soirée!



Années 1980

Les stands de confiseries (Ah, les bons sucres d'orge à la menthe!) et les stands de tir des forains, tout comme leur roulotte, étaient implantés rue du Jeu des Enfants et rue des Juifs.

Puis, on a construit la *salle des fêtes* où les villageois allaient au bal gratuit, animé par un orchestre comme celui de Freddy Muller ou de Rico Show. Le bal avait lieu le samedi soir, le dimanche après midi et le soir. Durant un certain temps, les villageois n'allaient pas travailler le «Massti Mandi» pour encore profiter du bal! Et le second samedi soir, un dernier dîner dansant était organisé pour clore le Messti alors que le second dimanche était uniquement réservé aux manèges. Le 1er septembre 1990 les organisateurs du CAP, sous la houlette du président André Deutsch, ont proposé des nouveautés: dédicace de chansons en direct de Plobsheim par la station de radio locale RTA qui présentait en même temps un char au défilé. Autre innovation: un *Massti Plattel* élaboré sur place par la boucherie Schaub-Schmitt :salade de pot au feu, salade verte, champignons frais coupés, œuf dur en quartier, tomate et oignon en rondelles, jambon et gruyère en dés, le tout arrosé de vinaigrette.

A la fin, tous les manèges et stands étaient regroupés place de la Mairie. Le jeudi, jour férié pour les enfants, ensuite le mercredi, les jeunes bénéficiaient d'un tarif préférentiel.

Pourquoi la fin du Messti à Plobsheim (dernière édition en 2008) ?

1) On sentait une désaffectation de la part des parents et des enfants car la rentrée scolaire avait lieu début septembre et non plus en octobre. Ceux qui étaient partis en vacances et qui devaient payer les affaires pour la rentrée devaient faire des économies.

2) La Foire européenne de Strasbourg début septembre faisait concurrence au Messti, tout comme la fête des récoltes à Hindisheim qui avait lieu le même jour. Les Plobsheimois voulaient du neuf et ne se déplaçaient plus pour voir le cortège. Et même, une fois que le cortège était passé, beaucoup fermaient fenêtres et portails pour s'installer dans leur jardin. Pour eux, le Messti était clos : regarder le défilé était juste une façon de soutenir l'association organisatrice.

3) Les derniers temps, une météo d'automne amenait pluie et fraîcheur, ce qui gâchait la fête qui se déroulait en grande partie en plein air.

4) Le bon déroulement du défilé des chars et des repas sollicitait une grande quantité de bénévoles, mais les gens deviennent de plus en plus individualistes et n'ont pas envie de bloquer toujours ce week-end pour le Messti.

Conclusion

Merci à tous ceux qui ont vécu le Messti dans leur vie associative ou comme enfant de Plobsheim.

Merci à ceux qui ont prêté à l'association le Giessen des centaines de photos qui montrent avec nostalgie cette fête familiale annuelle organisée autour d'un bon repas, suivi du corso fleuri et de la fête foraine avec ses sensations fortes.